

# "Le yardza" dans le Gibloux

Autor(en): **Page, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **11 (1983)**

Heft 43

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240994>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## "LE YARDZA" DANS LE GIBLOUX

Le dimanche 2 octobre, les Patoisants de Romont et environs se sont rencontrés pour un pique-nique à la buvette du Ski-club de Villarlod. Un endroit idéal et un temps des plus agréables.

On se tira près pour l'apéritif, sans être pressé; un bonjour d'abord, puis une question : "Et vo, vo vignidè du yô" ? On refait donc à nouveau un peu connaissance, car voilà peut-être un an qu'on ne s'est pas revu.

Le président de l'Amicale "Lè Yèrdza", (pour les uns "Lè Yièrdza", et pour d'autres encore "Lè j'Etyinru") Ferdinand Rey, de Massonnens, passe de l'un à l'autre, fait au besoin les présentations, et pour Juriens, qui vient régulièrement de Bulle sur son tricycle motorisé, il a une attention spéciale, comme pour cet ami de Mézières, aux membres souffrants, pour qui cette rencontre fut une délicieuse journée. On s'incline devant "Moncheu l'Omou", qui fut longtemps de Mézières, président d'honneur de l'Amicale et vice-président de l'Association cantonale des Amis du patois. Le moment venu, il lancera un vibrant appel pour le maintien de notre parler par l'écrit et la conversation courante. Puisse-t-il être entendu !

Sans plus attendre, on est entré, et déjà des yasseurs tapent du carton; l'accordéoniste tort sa "chambre à air" dont il en sort nos meilleurs airs populaires. Au besoin, le caissier Morel s'improvise batteur. Le maître des lieux est heureux, qui a tout préparé avec son comité : le rendez-vous, le cuisinier, le menu, le jambon, la choucroute, le pinard et le café-giclé. Naturellement, le livreur est à son fourneau, en uniforme de cuistot. C'est parfait !

Puis, lorsque nous serons tous bien installés, le va et vient du service battra son plein, pour le plus grand plaisir de chacun. Et tandis qu'on pose un instant ses "instruments", les choralistes de Mézières (surtout des dames), nous enchanteront, et les frères Rhême, de Lussy, toujours fidèles, nous rediront les charmes du pays de Glâne, tels que les a notés en musique le régent Léon Pillonel, qui fut du coin. Et les bons mots du cru, par bonheur jamais trop crus, produisent toujours leur bienfaisant effet, car un tel jour se doit d'être à la joie. On y est venu aussi pour cela, et on y reviendra à nouveau l'an prochain.